Dupoizat Marie-France,
Harkantiningsih Naniek,
Catalogue of the Chinese Style Ceramics of Majapahit, Tentative Inventory.

Paris, Cahier d'archipel, 2007, 111 p., dont 3 p. de bibliographie, 2 cartes et diverses figures, 262 ill. en couleur et 1 ill. en noir et blanc.
ISBN : 978-2910513511

L'ouvrage a pour ambition de proposer un catalogue exhaustif des céramiques d'origine chinoise, thaïe et vietnamienne importées avant et durant la période dite de Majapahit (fin XIII^e^-1527) sur le site de Trowulan (île de Java, Indonésie). Le corpus des tessons céramiques s'élève à 12 684 toutes origines et époques confondues. Ce matériel provient des prospections et des fouilles qu'avait conduites le Centre de recherche archéologique pendant la période coloniale. Le site étant de plus très perturbé par les activités récentes d'une manufacture à briques, aucun contexte archéologique ne peut être restitué pour cet ensemble important de données. Par la richesse du matériel et le travail d'expertise, l'ouvrage est cependant important pour la connaissance des types de céramiques d'Asie orientale commercialisés au cours des IX^e^-XVI^e^ siècles de notre ère, en Asie du Sud-Est.

Le livre s'ouvre sur un chapitre de 8 pages (p. 13-20) dans lequel les auteurs, après avoir d'abord brièvement rappelé l'histoire du royaume Majapahit, font état des synthèses statistiques se rapportant au matériel étudié selon divers critères : lieux de stockage (Puslit Arkenas et Puslit Arkenas Jakarta), origine (Chine, Asie du Sud-Est, autres), grandes catégories de céramiques. La classification de ces dernières se fonde soit sur les caractéristiques intrinsèques d'une céramique (en particulier la couleur de la couverte) soit sur le lieu de fabrication. Le chapitre se termine par de brèves synthèses d'analyse des caractéristiques de la céramique chinoise et de l'Asie du Sud-Est avant et durant le royaume Majapahit.

La suite de l'ouvrage est composée d'un catalogue illustré des types de céramiques, lesquels sont divisés en deux ensembles : le premier concernant la période antérieure à l'établissement du royaume Majapahit (p. 23-30) et le second correspondant à la période Majapahit (p. 33-104). La phase initiale comprend exclusivement des céramiques chinoises du IX^e^ au XIII^e^ siècle (des grès à couverte verte des fours de Yue au Zhejiang et des fours du Guangdong, des porcelaines à couverte dite *qingbai* des fours de Xicun, de Chaozhou au Guangdong pour l'essentiel). La majorité des céramiques trouvée à Trowulan a été importée pendant la période Majapahit. Ce matériel est présenté sous 6 volets distincts. Le premier traite de monochromes chinois du Zhejiang et du Fujian, le second de porcelaines de Jingdezhen, le troisième de grès des fours de Cizhou au Fujian, le quatrième de grès à couverte brun-noir (essentiellement des jarres), le cinquième de céramiques thaïes et le sixième de céramiques vietnamiennes.

L'éventail très large des types de céramiques répertoriées, classées, décrites et photographiées provenant du site de Trowulan justifie le choix des auteurs et de l'éditeur d'y consacrer un ouvrage. De plus, un certain nombre de types y sont pour la première fois décrits et illustrés. Citons les types les plus importants à cet égard, les carreaux de revêtement muraux d'origine vietnamienne (p. 98-104). Les volets suivants sont également très utiles pour l'étude céramologique : celui traitant des bols à anneau en biscuit sur le fond du Fujian (p. 42-43), celui consacré aux jarres et aux petits pots en grès à couverte brun-noir d'origine chinoise (p. 73-74), ou le chapitre sur la céramique vietnamienne (p. 83-104). Concernant les datations et la détermination des lieux de fabrication, on peut faire confiance aux auteurs, en particulier à M.-F. Dupoizat, qui possède une longue expérience en matière d'identification de céramiques asiatiques. Une contre expertise professionnelle ne pouvant pas s'effectuer à partir de photographies légendées, nos remarques ne peuvent qu'être d'ordre théorique, portant, par exemple, sur les critères de classement des types de céramique, ou encore sur l'organisation de l'ouvrage.

La céramique, en général, par la qualité de sa conservation, et celle originaire de Chine, par sa chronologie relativement précise, constituent des références archéologiques précieuses pour dater un site ou encore évaluer les divers aspects du matériel céramique (son utilisation locale comme le réseau de sa commercialisation). À notre regret, cette approche historique et économique ne figure que dans le court chapitre d'ouverture du livre. De plus, dans leurs synthèses assez sommaires, les auteurs ne s'appuient pas sur les exemples du catalogue, ce qui réduit encore la force des hypothèses formulées. Il nous semble d'autre part qu'il aurait été peut-être plus logique de réserver la formulation des hypothèses en conclusion de la présentation du catalogue céramique. L'absence de cartes de localisation des sites d'officines de potiers et de celles présentant le réseau du commerce maritime réduit par ailleurs le livre à un recensement de groupes d'objets isolés, extraits de leur contexte historique. Certes, Claude Guillot explique dans sa préface que « l'ouvrage s'efforce de proposer un catalogue systématique de tous les types céramiques du site. Son objectif est d'inviter les lecteurs à formuler leur propre opinion sur ces types importés et sur leur

BCAI 24 (2008) Dupoizat Marie-France, Harkantiningsih Naniek: Catalogue of the Chinese Style Ceramics of Majapahit, Tentative Inventory., recensé par Bing Zhao
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

signification historique ». Or, seuls les auteurs, ayant eu le matériel entre les mains, étaient en mesure de faire réellement parler ces objets.

En nous arrêtant un moment sur la céramique chinoise, domaine que nous connaissons, nous voudrions faire quelques remarques : s'il s'avère qu'il est audacieux et justifié de retenir les ateliers de fabrication comme critère de classement pour certaines catégories de céramique (par exemple les grès à couverte verte des fours de Yue, les porcelaines bleu et blanc de Jingdezhen), il est en revanche hasardeux d'attribuer un lieu de fabrication précis à nombre d'autres céramiques du corpus. Les auteurs semblent soutenir l'idée selon laquelle seuls les fours de régions côtières (avec une seule exception de Jingdezhen) alimentaient le commerce maritime. De ce fait, ils localisent de manière un peu systématique l'origine de la plupart des tessons chinois à quelques centres très connus du Guangdong et du Fujian. Or, des prospections et des fouilles récentes en Chine ont révélé une multitude de petits et moyens centres de production partageant le même répertoire stylistique, voire même technique. Des spécialistes pensent, d'autre part, que certains fours situés dans la région du cours inférieur du fleuve bleu (province de l'Anhui) seraient, comme les fours du Guangdong, tournés dès le x^{e} siècle vers le marché extérieur. De ce fait, il serait peut-être préférable d'être plus prudent dans l'expertise, par exemple, de certaines porcelaines *qingbai* (p. 30, fig. 15,16, 17).

Pour finir avec la présentation de l'ouvrage, on aurait aimé voir figurer dans les illustrations photographiques une échelle qui permette de mieux comprendre l'objet représenté, et ce, d'autant plus quand les dimensions de celui-ci ne sont pas précisées dans les légendes. De même, il aurait sans doute été souhaitable de reproduire des dessins afin de faire écho aux photos, étant entendu que seul le dessin scientifique est en mesure de fournir des détails morphologiques (tels le type d'ouverture, de profil, etc.) indispensables à toute tentative de classification et toute étude de comparaison.

Bing Zhao
CNRS - Paris

BCAI 24 (2008) Dupoizat Marie-France, Harkantiningsih Naniek: Catalogue of the Chinese Style Ceramics of Majapahit, Tentative Inventory., recensé par Bing Zhao
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net